

Exercice de diction, exercice d'acceptation, exercice de dé.mo.cra.tie



Oui, je sais, c'est toujours plus facile à dire qu'à accepter, mais pour une fois, cette foule de bien-pensants, d'amoureux de l'autre, de généreux, d'ouverts d'esprit, doit essayer, il ne suffit plus de le dire, de le penser, mais de l'accepter, de le vivre dans son intégralité. Voyez comme c'est douloureux de voir se pavaner un candidat pour qui l'on a de l'aversion physique, intellectuelle, que l'on soupçonne de tous les maux, à qui l'on prête tous les défauts.

Imaginez notre douleur, chers démocrates déçus, pendant des années de voir des bobines défiler sur l'estrade du pouvoir et de se dire, ce n'est pas encore pour cette fois. Imaginez, notre peine, de voir année après année, des décisions prises qui ne sont jamais celles que l'on espère. Ces règles qui vont à l'encontre de nos intérêts, de nos convictions et qui, à notre avis sont nuisibles pour le pays, pour notre civilisation.

Fermez les yeux, chers collabos de la vente de notre pays à l'islam, entre autres, et à tous les clandestins qui n'ont

rien à faire chez nous et qui sont mieux lotis que certains de notre peuple, fermez les yeux donc et imaginez nos frustrations empilées.

Pourtant, jamais, nous ne marchâmes dans la rue pour conspuer le nouvel élu. Jamais, nous ne hurlâmes, que tous ces pantins successifs et particulièrement le dernier, n'étaient pas qualifiés pour diriger le pays.

Vous refusez le choix des urnes. Pourtant, le choix des urnes est clair. Petit rappel.

Elections libres en Algérie, résultat le FIS ! Elections libres en Egypte, résultat les Frères Musulmans ! Elections libres partout dans le monde arabo-musulman et les « intégristes » prirent le pouvoir. Cependant, l'exercice de démocratie si cher à nos têtes folles, dont vous êtes, vous les bien-pensants, vous n'avez pas haussé le ton quand la démocratie fut bafouée lors de la reprise du pouvoir par la force des armes.

Ici, comme toujours, dans nos « démocraties » le pouvoir vient des urnes, le pouvoir revient aux urnes, vous semblez craindre des actions qui vous priveraient de cet exercice dont vous n'usez pourtant qu'avec parcimonie.

Si les arabo-musulmans préfèrent nier, par habitudes civilisationnelles sans doute, le pouvoir des urnes et le droit des urnes, il n'en va pas de même chez nous. Trump que je sache n'a jamais dit qu'il allait supprimer les libertés fondamentales, il propose, nous devrions l'entendre et prendre exemple, le retour au droit, le retour aux raisons d'une nation.

Si les Nations se sont créées, il y a des raisons, la communauté d'idée, la communauté de territoire, le goût pour un genre de civilisation, de société, de culture et même pour nous Français un droit à la religion, mais une religion dans l'espace privé.

Pourquoi devrions-nous changer pour le plaisir idéologique d'accepter des gens qui ne nous aiment pas, veulent nous détruire et ont une vision rétrograde de la société ?

Ces gens qui traversent les frontières sans que personne et surtout les pays qu'ils envahissent aient demandé quoi que ce soit, sont des clandestins, des illégaux, des indéliques. Quelles que soient les raisons du départ de leur pays, ils sont des forces vives contre les nôtres et ces forces vives auraient dû lutter chez elles pour améliorer leur vie.

Voilà ce que propose Trump, user des forces vives d'un pays pour rebâtir la morale et la vie dans son pays, en préférant les gens de ce pays, que ces gens soient natifs ou récemment admis par naturalisation.

La démocratie ce n'est pas se réjouir de voir son idée au pouvoir, la démocratie, c'est bien d'accepter que l'idée de l'autre, aussi déplaisante soit-elle, soit celle qui dirige le pays. Nous vivons ici, depuis longtemps dans une démocratie qui nie et renie mes valeurs et les valeurs de beaucoup de Français, pourtant, nous ne menaçons pas les présidents, les ministres incompetents, les journalistes trafiquants d'idées et de sondages, nous baissons la tête et nous nous remettons au travail pour convaincre la majorité des vrais Français de voir la réalité comme nous la voyons. C'est cela la démocratie.

Mesdames, messieurs, les mondialistes, bien-pensants, essayez dé.mo.cra.tie. C'est dur hein ?

Henri Lautréamont